

La bibliothèque de Fabienne Larouche **Pièce à conviction**

François Couture

Volume 3, numéro 4, été 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10657ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Couture, F. (2007). La bibliothèque de Fabienne Larouche : pièce à conviction.
Entre les lignes, 3(4), 12–13.

La bibliothèque de Fabienne Larouche

Pièce à conviction

Étonnante bibliothèque que celle de l'auteure de téléromans, de films et de téléseries

Fabienne Larouche. À l'image d'un bon polar, elle se laisse découvrir comme une intrigue...

FRANÇOIS COUTURE

On pénètre dans l'antre de **Fabienne Larouche** comme on le ferait dans un lieu sacré : ici s'écrit quotidiennement, depuis des lunes, quantité de mots dont le destin est d'être partagés, en une véritable communion, par des millions et des millions de personnes, simultanément, devant leur petit écran. C'est dans ce sanctuaire – qui ressemble plus à une chambre de jeune fille d'époque qu'à un bureau, avec ses lattes de bois teintées en beige et son plafond à angle rappelant les greniers d'antan – que travaille tous les matins Fabienne, comme elle veut qu'on l'appelle, elle qui a réussi la tâche titanesque d'écrire, depuis ses débuts, plus de 1 300 demi-heures de télé !

QUATRE PAR QUATRE

Située au pied d'une station de ski, sa grande demeure des Laurentides, qu'elle partage avec Michel Trudeau, son mari et complice dans la création, comporte quatre bibliothèques. Mais c'est celle qui « appartient » à Fabienne, qui se trouve dans son bureau, qui est la plus fascinante. Il y a d'abord les livres rangés tout autour de son ordinateur : les ouvrages de référence, grammaires et dictionnaires y pullulent. Mais on y fait aussi de belles découvertes, comme ces *Contes* d'Andersen, ce recueil de tests pour mesurer son quotient intellectuel, cette Bible (« Ils savaient raconter, eux autres ! ») et ces *Histoires extraordinaires* d'Edgar Allan Poe. « Je lis non seulement pour mon plaisir, mais aussi pour pouvoir écrire. Comme ma vie n'est pas du tout impressionnante, comme je n'ai pas vécu de grandes difficultés dans mon enfance, il vient un moment où je n'ai plus rien à dire ; or, j'écris *Virginie* depuis 12 ans ! Tous les auteurs de téléromans écrivent sur les grands sentiments : l'amour, la trahison, l'envie, etc. ; mais pour moi, ça ne peut pas être que ça, je dois avoir autre chose à raconter ! Alors je vais voir comment de grands penseurs ont réfléchi. Cette année, j'ai « rencontré » Jean de La Bruyère. Ce gars-là a, entre autres, dit : « On ne se sent pas naître, on est angoissé par la mort

et on oublie de vivre. » Je trouve ça tellement intéressant qu'un auteur du 17^e siècle pense comme moi ! J'ai aussi lu cette année les situationnistes français, comme Guy Debord (*La Société du spectacle*). Je n'aurais pas fait ces lectures-là si je n'étais pas auteure. Pour *Rivard*, le scénario de film sur lequel je travaille, je consulte fréquemment Boris Cyrulnik, Réjean Ducharme, Francis Bacon et Robert Musil. Écrire professionnellement a changé mon rapport à la lecture. Auparavant, je ne lisais pas beaucoup : je suis née en pleine Révolution tranquille et à cette époque, les parents essayaient de ne pas nous imposer quoi que ce soit. Et comme ma mère avait été obligée de lire des livres peu intéressants dans sa jeunesse, elle s'était dit qu'elle n'obligerait pas sa fille à le faire ! »

POLICE ACADEMIE

Aux côtés des Homère, Rimbaud, Goethe, Sartre, Éluard, Dostoïevski, Racine, Pirandello et Camus, en Pléiade, on trouve tout un rayon de romans policiers, la grande passion de l'auteure de *Fortier* et d'*Un homme mort*. « Un polar me coupe totalement de la réalité. De plus, j'ai toujours aimé l'enquête, l'énigme, la surprise. Souvent, j'allais lire les quinze dernières pages d'un polar pour savoir comment ça finissait. Ça n'enlevait rien à mon plaisir parce que je voulais comprendre les codes, comment l'auteur y arrivait. Et je ne suis pas douce avec les auteurs : les solutions tombées du ciel, ça ne marche pas avec moi ! Et si ça me prend deux jours pour lire un polar, c'est que je n'ai pas aimé ça. C'est une vraie compulsion ! » Henning Mankell, Deon Meyer, P.D. James, Ed McBain sont ses maîtres. Et James Ellroy ? « C'est Michel qui m'a incitée à le lire. Mais c'est trop sophistiqué pour moi, trop "gars-gars". J'ai tout de même beaucoup aimé *American Death Trip*. » Son plaisir de la littérature de genre s'étend-il jusqu'à l'horreur, au fantastique ? « Je ne suis pas capable de lire des auteurs comme Stephen King. Je peux vivre avec les cadavres, mais l'hor-



reur ou le paranormal, ça, j'ai trop peur. Oubliez ça. Ça me donne des pensées horribles et des cauchemars la nuit ! »

TOP SECRET

Il y a également des livres rangés dans des armoires vitrées, qui

ceinturent la pièce : l'Encyclopædia Universalis, des dictionnaires médicaux (moins par fascination morbide que parce qu'ils sont des outils de travail indispensables), des beaux livres...

Fabienne se lève et va ouvrir d'autres portes d'armoires derrière les-

quelles se cachent des centaines d'autres livres ! Des livres dissimulés, comme des indices ! Sa bibliothèque est une véritable intrigue !

Dans une armoire, des titres très éclectiques ; dans une autre, des biographies : Gandhi, le Che, Jackie Kennedy, Brigitte Bardot, Fidel Castro : « J'aime beaucoup les révolutionnaires. En fait, on les aime bien jusqu'au moment où on comprend ce qu'ils font... »

En tout, c'est entre sept et huit mille livres qui recouvrent les différentes bibliothèques du couple, et il y en aurait beaucoup plus si Fabienne n'avait pas la manie de donner ses livres et magazines aux gens de son entourage : « À part quelques exceptions, comme *Bonjour tristesse* de Françoise Sagan, le livre qui m'a le plus marquée dans mon adolescence et que j'ai relu au moins cinq fois, je ne relis pas. Quand c'est lu, c'est lu. Alors, je donne beaucoup de livres. Même si parfois, à cause de ma mémoire qui défaille, je le regrette ! »

« Il y a quelque chose de fabuleux dans mon métier, conclut-elle. Par paresse, je serais portée à ne lire que des polars. Mais je dois lire toutes sortes de livres pour pouvoir écrire. Ces lectures ont fait de moi une femme plus cultivée, une meilleure citoyenne. Quand je lis Jean de La Bruyère, par exemple, ça m'émeut de voir qu'on a des points en commun, qu'on vit sensiblement les mêmes choses. Et c'est là où je me rends compte que la notion de progrès est somme toute très relative... » ■

« Quand je lis Jean de La Bruyère, par exemple, ça m'émeut de voir qu'on a des points en commun, qu'on vit sensiblement les mêmes choses. »

LES CHOIX DE FABIENNE LAROCHE



LE GUERRIER SOLITAIRE
Henning Mankell
Seuil, Points policier,
2000



LE POÈTE
Michael Connelly
Seuil, Points policier,
2006



BONJOUR TRISTESSE
Françoise Sagan
Pocket, 2002



AMERICAN DEATH TRIP
James Ellroy
Rivages, 2003



ŒUVRES COMPLÈTES
Jean de La Bruyère
Gallimard, Pléiade

PHOTO : JULIE DUROCHER / WWW.JULIEDUROCHER.COM / ASSISTANTE : MAUDE CHAUVIN